

LES CHRONIQUES EXLIBRIS

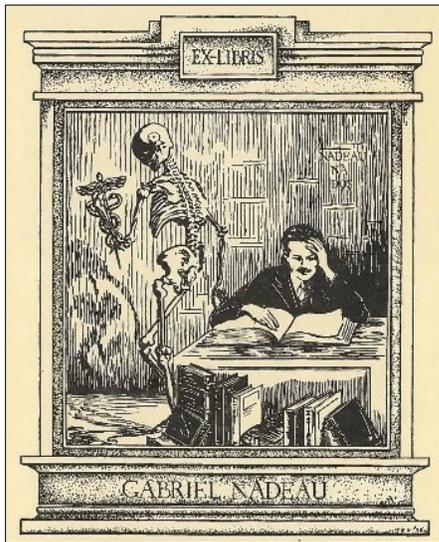
LA COLLECTION DE MÉDECINE DU DR GABRIEL NADEAU

8 septembre



Médecin, historien et écrivain, le Dr Gabriel Nadeau (1900-1979) reste une figure trop méconnue de l'histoire de la médecine au Québec. Diplômé de l'Université de Montréal en sciences sociales, puis en médecine en 1928, le Dr Nadeau débute son apprentissage comme interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal sous l'égide du Dr Léo Pariseau. Partant ensuite travailler aux États-Unis, au Rutland Sanatorium de l'État du Massachusetts, il y fait souche et consacre dès lors toute sa carrière au soin de patients atteints de tuberculose, une maladie qu'il connaît bien pour en avoir lui-même souffert. Bien qu'expatrié, le Dr Nadeau reste cependant profondément attaché à ses origines et il développe, parallèlement à son métier, une véritable passion pour la recherche historique en s'intéressant principalement à l'histoire de la médecine et au fait français en Amérique du Nord. Conférencier recherché et auteur prolifique, il publie pendant sa vie active de très nombreux articles à sujets médico-historiques dans une vingtaine de journaux et revues, tant au Canada qu'aux États-Unis, un roman ainsi qu'une biographie de son ami, le poète québécois Louis Dantin. En 1950, l'Université de Montréal lui décerne un doctorat honoris causa à titre de franco-américain des plus influents, un honneur qui est doublement confirmé par la Société historique franco-américaine qui lui accorde quelques années plus tard sa médaille Grand prix. En 1974, sa santé se faisant déclinante, le Dr Nadeau cède à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) un riche fonds documentaire et une imposante bibliothèque de près de 5 000 volumes, mais laisse à son alma mater la portion médecine de cette belle bibliothèque.

LA COLLECTION GABRIEL-NADEAU



La Collection Gabriel-Nadeau de l'Université de Montréal est ainsi constituée de près de 400 titres de médecine qui forment un tout cohérent où se reflète l'ensemble des intérêts professionnels et personnels du Dr Nadeau. Composée essentiellement d'ouvrages des 19e et 20e siècles, elle compte aussi quelques titres du 18e siècle. Au premier chef, et sans surprise, la collection rassemble principalement des documents traitant de la tuberculose et, plus généralement, d'hygiène publique en relation avec les maladies infectieuses courantes de son époque. Le tout est accompagné de quelques titres sur les sanatoriums, principalement québécois. Un peu surprenant, la pharmacie et le métier d'apothicaire en

France occupent une part importante de la bibliothèque. Si le Dr Nadeau était réputé s'intéresser à l'histoire de la médecine en Amérique, force est de constater que la médecine de la vieille France ne le laissait point indifférent. De nombreux titres traitent ainsi de divers aspects de la médecine tant à Paris qu'en province avec des ouvrages sur la pharmacie en Bourgogne, sur les apothicaires de Pont-à-Mousson, sur l'histoire des facultés de médecine de Paris ou bien de Toulouse, sur les chirurgiens-barbiers de Cambrai ou sur les médecins du Limousin ! Autre aspect un peu inattendu, la bibliothèque comprend aussi passablement d'ouvrages sur des sujets comme la maternité, les sages-femmes, la contraception et la sexualité des femmes.

« Cet homme, qui n'aime pas parler de lui et qui se dérobe avec adresse, sait par ailleurs admirablement parler des autres, et c'est en l'écoutant parler d'autrui qu'on le connaît le mieux »

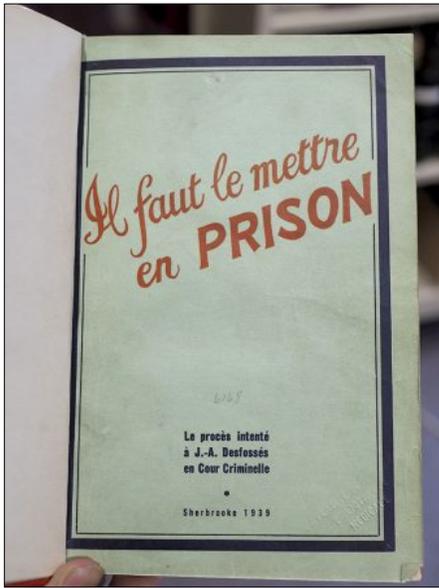
– Hommage au Dr Gabriel Nadeau

Illustrant parfaitement sa passion pour la recherche sur l'histoire de la médecine au Canada et aux États-Unis, la collection comprend bien entendu de très nombreux titres sur le sujet. On y trouve des ouvrages sur les Hôtels-Dieu de Montréal et Québec, sur Marguerite d'Youville et les sœurs grises, sur les frères hospitaliers, sur Jeanne Mance, sur

le médecin du roi Michel Sarrazin et, de manière générale, de nombreux documents sur l'histoire de la médecine au Québec. Le tout est accompagné de plusieurs titres en anglais sur l'histoire de la médecine américaine, plus spécifiquement en Nouvelle-Angleterre.

DEUX TITRES SINGULIERS

Dans cette collection plutôt homogène, deux documents ont attiré notre attention par leur singularité. Notons d'abord ce titre de 1939 intitulé « *Il faut le mettre en prison* ».

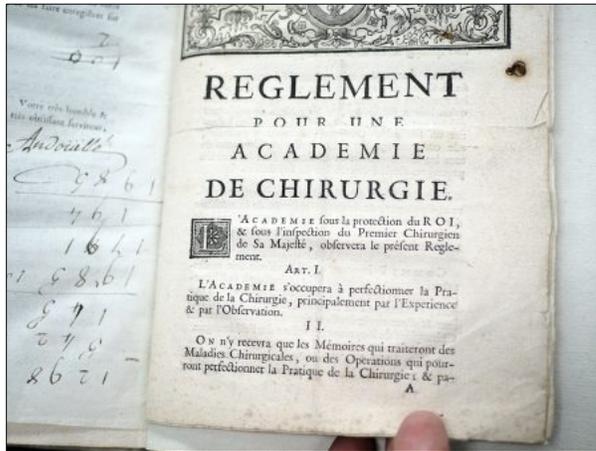


Richement illustré de photographies d'époque, il relate le procès intenté contre le guérisseur Joseph-Anatole Desfossés accusé de fraude et d'exercice illégal de la médecine dans la région des Cantons-de-l'Est. Tellement populaire qu'il pouvait recevoir jusqu'à 400 clients par jour, Desfossés ne fait cependant pas que des heureux et les plaintes s'accumulent contre lui. En 1939, on lui intente donc un procès en utilisant un article du Code criminel du Canada qui interdisait de dire la bonne aventure et de pratiquer la sorcellerie ! Contre toute attente, les lettres d'appui et les propositions pour venir témoigner en sa faveur affluent par centaine au grand désarroi de l'accusation. Il est finalement acquitté pour cause de parjure. Le procès ayant

plutôt contribué à accroître sa renommée, il pratique jusque dans les années 70, non sans avoir fréquenté les palais de justice de la province au moins une quarantaine de fois ! Ce titre singulier au sein de la Collection Gabriel-Nadeau est aussi assez rare dans les bibliothèques du Canada.

« J'étais paralysé du côté gauche. J'avais les doigts raides. Je suis âgé de 38 ans et je craignais beaucoup pour mon avenir. Je suis allé voir M. Desfossés et depuis ma paralysie est complètement disparue »

– Foisy, juin 1939



L'autre titre étonnant est un ouvrage publié à Paris en 1772 intitulé « *Statuts et réglemens généraux pour les maîtres en chirurgie des provinces du royaume* ». Premier élément d'intérêt, il est habillé d'une belle reliure en parchemin de récupération qui se trouve à être un vieil acte notarié en français ancien que nous n'avons pas encore daté. Ensuite, il porte des annotations manuscrites qui nous

apprennent qu'il a appartenu à un chirurgien français nommé Simon Étienne Hugues Morelot (1751-1829). Celui-ci a indiqué, dans une note sur la page titre, avoir reçu cet ouvrage lors de sa réception comme *lieutenant* du premier chirurgien du roi pour la région de Beaune en octobre 1783. En effet, à cette époque, le premier chirurgien du roi est représenté dans les diverses provinces de France par des *lieutenants* qui relèvent de son autorité. C'est Pichault de la Martinière qui est alors premier chirurgien du roi et les « Statuts et réglemens » lui sont d'ailleurs dédiés et portent ses armes. Enfin, ce qui rend ce document encore plus exceptionnel c'est qu'il contient plusieurs lettres et documents divers qui ont été reliés avec le texte principal. Une lettre nous apprend ainsi que Pichault de la Martinière vient tout juste de décéder après 36 années de loyaux services auprès des rois Louis XV et Louis XVI qui l'avaient grandement apprécié. Une autre lettre adressée à Morelot par le nouveau chirurgien du roi, Jean-Baptiste Antoine Andouillé, l'invite désormais à se rapporter à lui. Comme ce titre jure un peu avec le reste de la collection du Dr Nadeau, nous avons un instant douté qu'il puisse lui avoir appartenu. Cependant, nous avons retrouvé dans la collection un titre sur les ex-libris de médecin français où les armes de Pichault de la Martinière étaient bien en vue, confirmant du coup son appartenance à la collection du Dr Nadeau !

Lors de la prochaine chronique, nous explorerons la riche collection du Dr Éloi-Philippe Chagnon, spécialiste des maladies nerveuses.

En savoir plus

- [Biographie du Dr Gabriel Nadeau](#)
- [Collection Nadeau, catalogue, BAnQ](#)
- [Dans le cabinet du guérisseur J.-A. Desfossés \(audio\), Radio-Canada](#)
- [Biographie du chirurgien du roi Pichault de la Martinière](#)



Photos : Julie Martel

LE DÉMON DE LA TUBERCULOSE



MESSAGE D'ESPOIR
ET CONSEILS PRATIQUES



TRADUCTION DE PATRICE TESSIER
Saint-Casimir, Comté de Portneuf



SECTION SOCIALE LTÉE
103, rue Sainte-Anne
Québec

WF
200
M 153 d. Fl
1922



Sélection d'ouvrages sur la tuberculose et l'hygiène publique.

LA TUBERCULOSE

Comment la Prévenir et la Guérir



Imprimé pour
Comité provincial de défense contre la Tuberculose
para Metropolitan Life Insurance Company—Direction Générale au Canada

La tuberculose : comment la prévenir et la guérir. Metropolitan Life Insurance, Ottawa, 1937



05
• COATICOOK •

• SANITARIUM •

• COATICOOK-QUE •
6410

Brochure promotionnelle du sanatorium de Coaticook, Québec, vers 1940.



Sanatorium
SAINT GEORGES
MONT-JOLI

7329

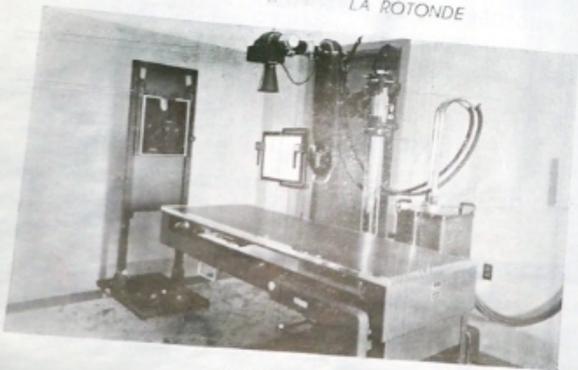
Album-souvenir de la bénédiction et de l'inauguration du sanatorium Saint-Georges. Mont-Joli, Québec, 1939.



PANORAMA SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT



LA ROTONDE



LE RAYON X

SANATORIUM SAINT GEORGES



Un CORRIDOR-CHAMBRES-UNE GALERIE de CURE.



SANATORIUM PRÉVOST



Magnifique situation au bord de la Rivière-des-Prairies, à proximité de Montréal. Grand parc boisé de 600,000 pieds carrés. Tennis et jeux. Chambres confortables. — Cuisine soignée.

ÉTABLISSEMENT CONSACRÉ
AU TRAITEMENT INDIVIDUEL
DES AFFECTIONS DU SYSTÈME
NERVEUX

par deux médecins spécialistes et un personnel hospitalier de grande expérience. - Cures de repos. - Régimes. - Physiothérapie. - Traitements spéciaux des toxicomanies. - Pyrétothérapie. - Electro-chocs.

Direction médicale confiée aux docteurs Jean Saucier et Roma Amyot, professeurs agrégés de neurologie à l'Université de Montréal et spécialistes agrégés par le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

4455 ouest, Boulevard Gouin

Téléphone: BYwater 2405

39. Alors, quel est le meilleur traitement à suivre ?

La vie au grand air et au soleil, une alimentation reconstitutive et abondante, le repos, le tout sous une direction médicale.

40. Qu'est-ce qu'un sanatorium ?

C'est une institution particulière pour le traitement de la tuberculose par le repos au grand air, sous une surveillance médicale. On y enseigne aux malades les moyens de se soigner, ainsi que les mesures à prendre pour ne pas transmettre leur maladie à leurs parents et leurs amis.

41. Comment peut-on éviter la tuberculose ?

En évitant la contagion par les microbes ainsi que les causes qui tendent à affaiblir la résistance vitale.

42. Quelle est la principale des mesures nécessaires pour la suppression de la maladie ?

C'est de mettre fin à la pratique de cracher partout ; on doit aussi détruire soigneusement les expectorations de ceux que l'on sait être des tuberculeux.

43. Comment peut-on détruire les expectorations ?

Par le feu. On pourvoit le malade de crachoirs en carton. A défaut de ces crachoirs, le malade doit expectorer, soit dans les replis d'un journal, soit encore dans une tasse ordinaire, contenant de l'eau, et ne servant qu'à cet usage. De temps à autre, le contenu de la tasse est jeté au feu, tout comme l'est le journal ou le crachoir en carton.

44. Est-il dangereux pour un tuberculeux d'avaler ses crachats ?

Oui, parce que les crachats ainsi avalés permettent aux bacilles de développer un nouveau foyer de la maladie, dans les intestins ou ailleurs.

45. Quelle précaution doit prendre le tuberculeux lorsqu'il tousse ?

Il doit se couvrir la bouche avec un morceau de papier ou un morceau d'étoffe, qu'il brûlera subséquemment.

HISTORY
OF
MEDICINE
IN THE
UNITED
STATES

PACKARD

I

HISTORY
OF
MEDICINE
IN THE
UNITED
STATES

PACKARD

II



A BRIEF HISTORY OF
MEDICINE IN MASSACHUSETTS

FACTORS IN
THE SEX LIFE OF
TWENTY-TWO
HUNDRED
WOMEN



KATHARINE
BEMENT
DAVIS

Katharine Bement Davis. Factors in the sex life of twenty-two hundred women. New-York, 1929.

MÉMOIRES
AUTHENTIQUES
D'UNE
SAGE - FEMME

PAR
M^{me} ALEXANDRINE JULLEMIER
SAGE-FEMME DE LA FACULTÉ DE PARIS

Réimpression partielle de l'édition
de 1835, précédée d'une introduction
par le D^r François PONCETTON et
ornée de bois gravés de A.F. COSYNS

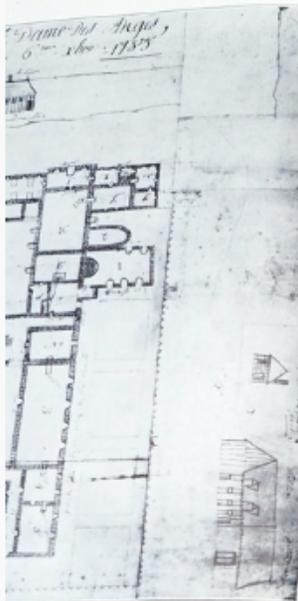


EDITIONS DE LA TOURNELLE

En dépôt chez LE FRANÇOIS, 91, Boulevard St.Germain
PARIS 1949



Ensemble d'ouvrages historiques sur Jeanne Mance et Marguerite d'Youville et les Soeurs grises.



TAL OF QUEBEC
 near Trempeur and Mr. G. E. Nadeau of McGill University, and by Major de St. Valier in 1782, shows the growth of this city from the old town to the present day. The buildings shown in the plan have been demolished and many of the streets have been widened to the extent shown in the plan. The buildings shown in the plan are the same as those shown in the plan of 1782. The buildings shown in the plan are the same as those shown in the plan of 1782. The buildings shown in the plan are the same as those shown in the plan of 1782.

*au docteur Gabriel basan
 pour le passage à perpétuer
 de ses collections historiques
 et de ses manuscrits de sa
 collection.*

HISTORY OF MEDICINE IN THE PROVINCE OF QUEBEC

By
 MAUDE E. ABBOTT, B.A., M.D.

Author of
 "A Historical Sketch of the Medical
 Faculty of McGill University";
 "McGill's Heroic Past";
 etc.

McGILL UNIVERSITY, MONTREAL, CANADA
 1931

LE DOCTEUR
MICHEL SARRAZIN
 Membre du Conseil Supérieur de Québec, Membre Correspondant
 de l'Académie des Sciences et Médecin du Roi.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

PAR
 L'ABBÉ J.-C. K-LAPLAMME, S. T. D.
 Membre de la Société Biologique de France et de la Société Royale du Canada,
 Professeur à l'Université Laval.

QUÉBEC:
 1887.

UN ÉPISODE DE L'HISTOIRE DU TYPHUS À QUÉBEC

Ledoyen et son désinfectant

Par Gabriel NADEAU,

(Rutland, Mass.)



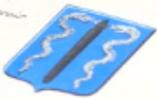
JOURDAN
LES
APOTHICAIRES
DE
VITRY-A-MOUSSON

PERY
LA FACULTE
DE MEDECINE
DE BORDEAUX

COULON
LES
CHIRURGIENS
BARBIERS
DE CAMBRAI

BARBOT
LA FACULTE
DE
MEDECINE
DE
TOULOUSE
VOL. II

*Chirurgie
Vitry le François
Egmont 1^{er}
Jules 2102
N^o 94*



PAR ORDONNANCE RENDUE
le 1^{er} du mois de Mars de l'an 1794, par
N^{os} les Commissaires Généraux du Conseil
dépoués sur le fait des Apothicaires,
Cité de la Communauté des Apothicaires
de Vitry le François.

*qu'elle sera tel prout et Régime, après avoir fait
un dénombrement et l'assentiment de tous les Mé-
decins, et Chirurgiens de la Communauté des dits
Apothicaires, et par le Conseil de Vitry le François
le 1^{er} du mois de Mars de l'an 1794, et tel dit
LES DROITS, Constaté de 1794
à Paris le
de l'an 1794*

*12 Mmes Julien
Un sympathique hommage
Lauder*

LES APOTHICAIRES
DE
VITRY LE FRANÇOIS

Florilège de titres sur la médecine en France.

Il faut le mettre
en PRISON

6168

**Le procès intenté
à J.-A. Desfossés
en Cour Criminelle**

•
Sherbrooke 1939

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE
BIBLIOTHÈQUE
MÉDICALE



M. J. A. DESFOSSÉS, tel qu'il apparaît aujourd'hui. Cette photo fut prise quelques mois après son acquittement.

HIER



RENE CORBEIL

Depuis plusieurs années je souffrais de la cécité presque complète de ma vue survenue après un grave accident d'auto. Je me voyais parfois dans la vie comme une épave humaine voguant au gré de la souffrance et du découragement, sans but et sans espoir; j'ai parfois traversé des moments terribles. Seuls mon courage et ma foi m'ont sauvés. Un jour le sombre nuage s'est dissipé et le temps radieux m'est apparu et, j'ai vu. Qui? Un jeune homme humble et bon à qui on a fait procès sur procès et qui a remporté victoires sur victoires. Malgré tous ces obstacles, il prépare sa victoire en allongeant la liste de ses bienfaits et de ses preuves. La preuve, c'est tout.

Je termine cette strophe en disant: "Nous l'avons connus par ses actes et vous aussi mes chers lecteurs vous le connaîtrez."

Mes chers lecteurs, je suis heureux de vous faire connaître ce qui suit:

MADAME F. DESROCHES, M. ADOLPHE LAPOINTE,

M. VICTOR BISSONNETTE, MADAME C. GARAULT,

M. LEO FOISY ET M. A. WARREN

se joignent à moi pour remercier de tout cœur M. Desfossés et afin de prou-

Chers amis,

En écrivant cette petite brochure, je m'acquitte d'un devoir qui m'est à la fois doux et agréable d'accomplir.

En remerciant M. Desfossés pour ce qu'il a fait pour moi et de ce qu'il a fait de moi. Il m'a rendu ce que j'avais de plus cher et de plus précieux: "La vue", qui, après le cœur, me permet de voir de plus près vos peines et vos misères, vos douleurs et vos souffrances; quelles qu'elles soient, je vous comprends et vous accorde ma sympathie la plus grande et du fond du cœur je vous invite au courage et à la persévérance et je suis assuré pour vous du succès qui sera le soulagement ou la guérison.

leur entière gratitude ils m'ont prié de bien vouloir publier dans ma brochure, leurs photos et leurs écrits pour qu'on ait une preuve convaincante de leurs guérisons.

Vous verrez les photos et les lettres dans les quelques pages suivantes.

Le lundi de Pâques, je vis M. Desfossés pour la première fois. J'étais accompagné du Père Marcel, O. P. Je lui expliquai ma situation et M. Desfossés me dit: Je vais faire cela pour vous, et revenez me voir la semaine prochaine. La semaine suivante, je suis retourné avec un cousin; je n'éprouvai aucun changement, je crois que même mon état de vision avait diminué. Le dimanche suivant, un minime changement, et jusqu'à date ma vue a beaucoup progressé. Je puis maintenant lire et écrire et je suis assuré qu'avant peu ma vue sera bonne.

Quand M. Desfossés promet, il tient parole... Je l'admire, car il mériterait le riche comme le pauvre. Cher M. Desfossés, je ne sais pas quels mots employer pour vous remercier et quel moyen prendre pour vous prouver ma gratitude la plus profonde et la plus sincère.

AUJOURD'HUI



RENE CORBEIL

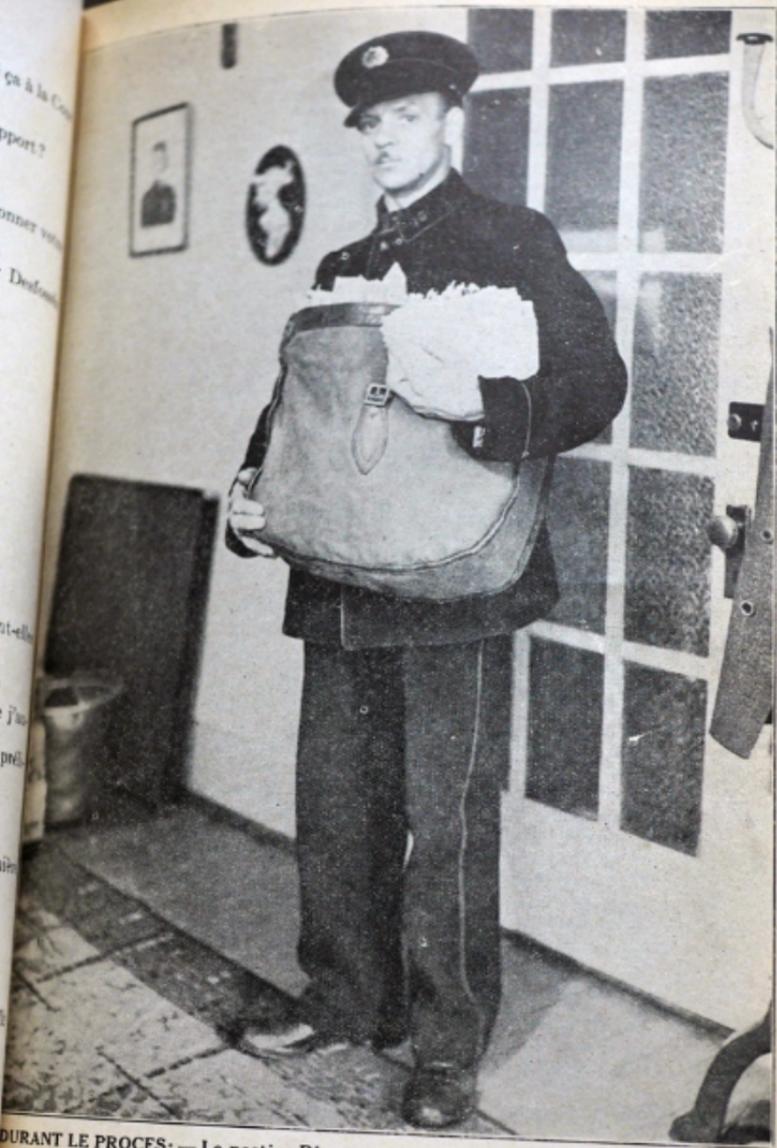
Mon cœur étant plus grand que ma bourse, de toute mon âme je vous dis merci, et pour vous remercier du service et de la guérison obtenue, je promets de vous donner une année entière de mes services comme secrétaire.

M. Desfossés, je formule pour vous des vœux de succès et de bonheur et pour vous, mes chers lecteurs, le soulagement et la guérison.

Je demeure,

votre tout dévoué,

RENE CORBEIL.



DURANT LE PROCES: — Le postier Dionne ne peut transporter en son sac réglementaire tous les envois d'une seule livraison; il lui faut en tenir une "brassée" en surplus! Toutes ces lettres contiennent des offres de venir témoigner en faveur de M. J. A. Desfossés, si besoin en est!

STATUTS
ET
RÈGLEMENS
GÉNÉRAUX.

Reçus avec les provisions de lieutenant du premier
Chirurgien du Roy dans le Bureau, Octobre 1785
Morelot
par M. Vidouin Secrétaire de M^{le} Le premier Chirurgien
du Roy Avocat au parlement Cour des Jacobins crûe par
honneur à Paris. —

Next



de la nécessité de se munir, lorsqu'ils viendront à Paris, de leur extrait-baptistaire dûment légalisé, sans lequel ils ne seroient point inscrits pour les Cours.

Je vous prie, Monsieur, de faire, dans la première assemblée de votre Compagnie, lecture de ces deux Réglemens, de les faire enregistrer sur vos registres & déposer dans vos archives.

J'ai l'honneur d'être très-parfaitement

MONSIEUR

Verfailles le 30

Nov 1782

L'Académie de Dijon
et repit la Déclaration
le 4 de ce mois.

Votre très-humble &
très-obéissant serviteur,

Andoille



REGLEMENT POUR UNE ACADEMIE DE CHIRURGIE.



L'ACADEMIE sous la protection du ROI, & sous l'inspection du Premier Chirurgien de Sa Majesté, observera le présent Règlement.

ART. I.

L'ACADEMIE s'occupera à perfectionner la Pratique de la Chirurgie, principalement par l'Expérience & par l'Observation.

II.

ON n'y recevra que les Mémoires qui traitent des Maladies Chirurgicales, ou des Operations qui pourroient perfectionner la Pratique de la Chirurgie; le pu

A

Handwritten numbers and scribbles on the left margin:
 16 L
 74
 72
 84
 12
 70
 74
 6
 6
 9
 6
 2
 21
 190
 601
 109
 74
 184
 690

Handwritten numbers and scribbles on the right margin:
 2
 001
 9861
 461
 1841
 01 9861
 971
 01 779
 8671

Divers documents et lettres reliés avec les "Statuts et réglemens généraux".

A Paris le

25 Octobre
1783

MONSIEUR,

M. DE LA MARTINIÈRE ayant terminé le 17 Octobre, à quatre-vingt-six ans, une carrière dont les trente-six dernières années ont été consacrées à l'illustration de la Chirurgie, & au soutien des droits de ceux qui professent cet Art si important, je crois ne pouvoir me dispenser de vous informer de cet événement. Je vous prie, Monsieur, d'en faire part à votre Compagnie, & de l'assurer qu'elle trouvera toujours dans M. ANDOILLÉ, successeur de M. DE LA MARTINIÈRE, le même zèle & le même empressement à saisir les occasions de lui être utile.

M. LE BLOND a aussi payé le tribut à la nature le 8 du mois d'Août dernier. Formé par ses soins dans

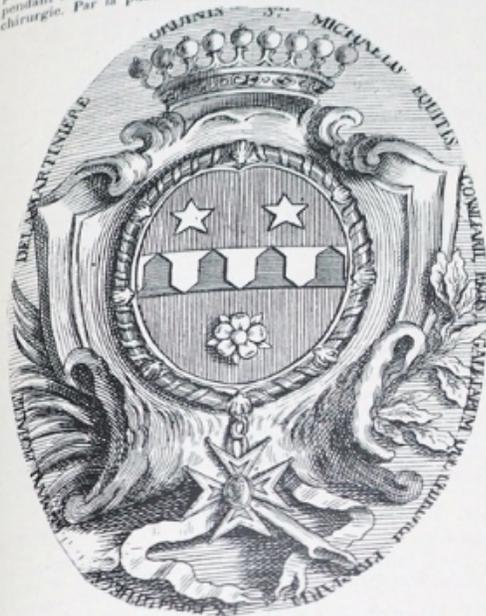
A MONSIEUR,

MONSIEUR *Morelot*
Maître en Chirurgie, Lieutenant de
M. le Premier Chirurgien du Roi,

A *Deaune*

Lettre cachetée du nouveau chirurgien du roi, M. Andouillé, adressée au chirurgien Morelot,

partir de 1733, dans les armées, et, en 1747, fut choisi par Louis XV pour être son premier chirurgien, fonctions qu'il remplit avec éclat pendant trente-sept ans, en même temps qu'il présida l'Académie de chirurgie. Par la publication de ses « Mémoires présentés au Roi »



535

et son influence personnelle, il réussit à délivrer la chirurgie de la tyrannie de la Faculté de médecine et à faire décréter que le premier chirurgien devait prêter serment non plus entre les mains du premier médecin, mais bien entre les mains du Roi.



A MONSIEUR,
MONSIEUR
PICHault
DE LA MARTINIÈRE,

Conseiller d'État, Chevalier de l'Ordre du Roi, Premier
Chirurgien de Sa Majesté, Président né de l'Académie
Royale de Chirurgie, Chef & Garde des Chartres,
Statuts & Privilèges de la Chirurgie du Royaume, &c.

MONSIEUR,

C'EST vous offrir votre propre Ouvrage que de
vous présenter ce Recueil. Son mérite consiste dans